

# bulletin historique

● ville de Lambersart N°39 . mai-juin 2023

● **SOMMAIRE** : p.1 insolite : L'UPEP et Bernadette de Vos – Dossier historique : Oscar Doutrelon et Elisa de Try, mécènes  
p.4 série scolaire : le collège privé Dominique Savio au Bourg

## L'Union Philanthropique d'Éducation Populaire

● **L'Union Française de la Jeunesse** est une association loi 1901 d'éducation populaire et de formation d'adultes. Fondée en 1875 à Paris, la section lilloise est créée en 1885 et l'Université populaire de Lille en 1900 (siège de l'UFJ depuis 1970). L'UFJ est reconnue d'utilité publique en 1893 ; elle enseigne bénévolement auprès des ouvriers.

Un de ses premiers présidents fut Jean Jaurès. L'État a besoin de fournir une formation à des soldats ne sachant pas lire les modes d'emploi des armes. : l'U.F.J. va prendre en charge leur éducation et les aider à se réinsérer après guerre. L'UFJ est fidèle à ses idéaux humanistes.

Elle essaime à Lambersart par la création en 1921 d'une association laïque : **l'Union Philanthropique d'Éducation Populaire** avec des cours commerciaux (comptabilité, sténographie, dactylographie, français, anglais, espéranto, arithmétique, géométrie), industriels (dessin industriel, mécanique automobile, télégraphie sans fil) et artistiques (piano, violon, chant, clarinette, saxophone, mandoline, solfège, diction et déclamation).

Le maire Georges Petit (1925-29) soutient l'UPEP : en 1928, il y a 20 professeurs, 345 garçons et 112 filles. Des œuvres périscolaires sont mises en place, comme le cinéma. La ville participe à l'achat de machines-outils en 1933. Le précédent bulletin vous montre une photo de 1937 de l'UPEP reçue par le maire Charles Vancauwenberghe à l'hôtel de ville des Charmettes.

**Eugène Lebon** (1874-1959), musicien réputé de Cantelieu et professeur de musique, est le président-fondateur de l'UPEP, qui existe jusqu'à son décès. Il reçoit la médaille de la Ville en 1935. Il est fait officier du Mérite social et de l'Académie. Son vice-président fut longtemps **Albert Baert**, architecte. L'autre personne marquante de l'UFJ à Lambersart est **Bernadette De Vos** (1908-1995), du Canon d'or. Enseignante à l'école Watteau dès 1925, elle apprend le solfège, le piano et la comédie avec l'UFJ. Elle prend des cours d'art dramatique au Conservatoire et passe le concours d'entrée de la Radio Diffusion Française.

Elle entre dans la troupe de comédiens de Radio Lille dans l'émission « Grand Papa Léon ». Sous le pseudonyme de Colette Gilbert, elle dit des poésies, joue des comédies. La guerre la conduit vers la défense passive, la Croix Rouge et Bernadette devient assistante sociale et conseillère du travail. Elle crée le service social des artisans du Nord pour la chambre des métiers. Elle prend des cours de chant à l'UFJ et gagne des prix. Bernadette est engagée par les théâtres municipaux pour des opérettes.

En 1954 après une nouvelle formation, elle exerce (jusque 1985 !) comme infirmière libérale à Lambersart et suit des cours d'audiométrie et d'orthophonie. En 1956, elle crée le Service Social à la maison de santé de Lommelet à St André où elle donne de l'élan à l'ergothérapie.

Elle devient professeur d'art dramatique dès 1963. Elle auditionne à Paris de futurs acteurs tel Michel Duchaussoy, Jean-Laurent Cochez, André Dussohier. A l'UFJ elle prodigue ses cours de théâtre et de diction avec maestria. Infatigable, elle prend des cours d'orgue et joue à l'église St Gérard.

Enfin, elle se forme à l'histoire de l'art. À 71 ans, elle obtient une maîtrise sous le regard ébahi des jeunes étudiants. Elle rejoint l'association de sauvegarde du Lille ancien. En 1991 elle reçoit la médaille de la préfecture et les palmes académiques. Quelle vie bien remplie ! Un hommage est rendu en 2014 par ses anciens élèves de l'UFJ.



Bernadette De Vos et Eugène Lebon (tombes au cimetière de Cantelieu)

# dossier

## Oscar Doutrelon et Éliisa de Try



● Figure importante de la vie locale, Oscar Doutrelon (1851-1937) est le fils d'un bijoutier horloger. À 14 ans, il commence un tour d'Europe. Il s'arrête à Hazebrouck puis à Bergues. C'est à Dunkerque qu'il exerce tous les métiers pour le gîte et le repas. Son périple l'emmène en Belgique où il parfait ses connaissances de bijoutier ainsi que de chanteur et conteur. Il revient à Lille et achète le magasin « Aux mille pendules » place de la Gare, ce qui lui donne une situation.

Il épouse en 1875 Éliisa de Try (1846-1922), fille du violoncelliste belge Charles de Try. Éliisa a acquis une réputation internationale avec ce même instrument. Elle entre aux concerts Padeloup sous l'égide de Rossini et joue devant les têtes couronnées d'Europe. Elle se consacre à la musique de chambre après 1878. Son rôle d'infirmière pendant la guerre de 1870-71 lui valut la croix de bronze et la médaille commémorative. En 1884 elle a reçu les palmes académiques.

Ils se rendent acquéreurs vers 1888 du château du Bas Grandel rue de Lille appartenant au pépiniériste voisin Hippolyte Vennin, frère d'Édouard Vennin, brasseur, tous deux fils de François Vennin-Derégnaux, inventeur constructeur. Éliisa préside aux réunions fréquentes d'un cercle d'amis appartenant au monde des arts, de la littérature et de la science et aide son mari en boutique.

Mécène et organisateur d'événements culturels, Oscar aide les artistes locaux à poursuivre leurs études aux grandes écoles de Paris pour la peinture, la sculpture, la gravure et la musique. Il ouvre les sociétés locales aux artistes belges. En 1903, les artistes et sociétés musicales belges remettent à M. Doutrelon un livre d'or rempli d'hommages. Il organise la fête du couronnement de la Muse à Lille en 1898 en l'honneur de Gustave Charpentier.

La guerre 1914-18 et la terrible occupation allemande vont altérer la santé d'Éliisa. Elle est inhumée dans son caveau de famille à Cambrai

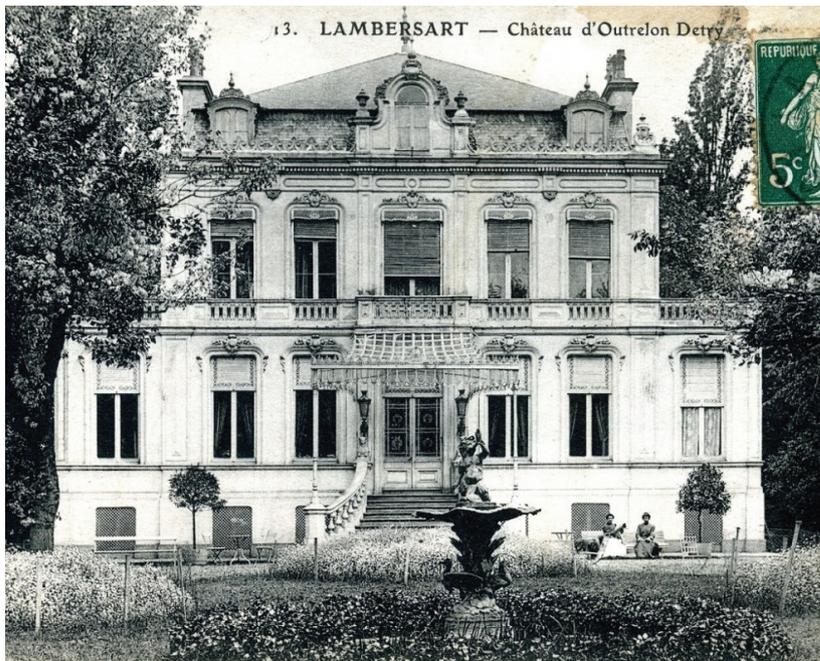
mais un monument superbe, dessiné par l'architecte Albert Baert ami du couple rappelle sa mémoire à l'entrée du cimetière de l'est à Lille, sur la tombe d'Oscar.

Retiré des affaires, Oscar Doutrelon continue à se consacrer au mécénat en favorisant les jeunes à fréquenter l'école des Beaux-arts de Lille et le Conservatoire, par des legs importants. Une fondation perpétuelle « Doutrelon de Try » est créée en 1924. Distingué par les Rosati de Flandre en 1925, il est titulaire de nombreuses récompenses : Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique, Médaille d'or de la Mutualité, Médaille d'or de l'Assistance Publique, Médaille d'or de la Société des Sciences, croix d'officier de la couronne de Belgique, Croix de Chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique, Médaille d'or du Roi Albert 1<sup>er</sup> (1914-1918).

Le château du Bas Grandel (nom du lieu-dit) est de style néoclassique avec terrasse entourant le premier étage, serres en verre formant jardin d'hiver et son parc remarquable contribue à la beauté de l'ensemble. Comment imaginer qu'après la longue histoire du couple Doutrelon-De Try, que les armées britanniques, puis allemandes et à nouveau britanniques l'occupent pendant la seconde guerre mondiale. Ensuite des réfugiés y demeurent. Dans un état lamentable, il est détruit en avril

1958. Toutefois un des deux piliers déplacé du portail d'entrée du domaine, trouve un insolite refuge devant le mur en silex vestige du Château Vennin. Le château laisse la place aux immeubles des rues Guynemer et Mermoz.

Oscar Doutrelon, cultivé, ami d'Alexandre Desrousseaux qui lui consacra un poème en patois, a joué un rôle social important dans cette époque peu favorable aux pauvres.



Il est un des fondateurs de l'union philanthropique d'éducation populaire de Lambersart. Pendant longtemps les sociétés musicales de la ville venaient faire une aubade à ce mécène qui honore la ville.



**AUX MILLE PENDULES**  
LILLE — Place de la Gare — LILLE

---

LE PLUS GRAND CHOIX ET LE MOINS CHER

<p>Garnitures de Cheminées — Suspensions Articles d'éclairage en tous genres Spécialité d'Objets d'Art et Fantaisies pour cadeaux et loteries</p>	<p>Choix considérable de Montres et Chaines en or, argent, nickel Bagues or et Alliances or <b>PRIX EXCEPTIONNEL de Bon Marché</b></p>
---	--

ACHAT ET ÉCHANGE D'OR, D'ARGENT ET DIAMANTS AU PLUS HAUT COURS  
ATELIER SPÉCIAL de Réparations de Montres, Pendules et Bijoux

**AUX MILLE PENDULES** Place de la Gare  
LILLE

**O. DOUTRELOU DE TRY, Dr-Propriétaire**



# Le collège privé Dominique Savio au Bourg

● Le château du Bourg était une importante demeure, son parc s'étendait du chemin de Lompret à celui de Verlinghem. L'industriel sucrier Auguste Bernard, lillois et maire de Santes, achète une grande propriété agricole avec belle maison en 1847 pour y aménager parc et château. Sa fille mariée à Henri Kolb sénateur occupe une grande maison de l'autre côté de la rue du Bourg. Son fils Gustave lui succède ; cet industriel philanthrope décède en 1890. On lui doit la rue G. Bouveur ex-Bernard. La verrière du baptême est en son souvenir dans l'église St-Calixte. Charles Le Mesre, comte de Pas modifie le château pour en faire sa résidence d'été loin de la pollution de Lille, en 1891 (date sur le fronton du corps principal disparu). Il est après 1918 propriété du filateur Maxime Delesalle (usine aux Bois-Blancs ; son père vendit l'autre filature voisine à Julien Le Blan-Delesalle, c'est Euratechnologies de nos jours).

La propriété est achetée par les frères assomptionnistes en 1947, qui créent le séminaire Notre Dame de Grâce avec école, sur la partie ouest. Les photos sont de 1962. L'école devient le collège Dominique Savio en 1970, annexe de celui de Canteleu ouvert dans les écoles près de l'église St-Sépulcre (voir n°35). Le site du Bourg devient le siège principal du collège en 1978, quand le château occupé par les frères est cédé. En 2001, le château en mauvais état est rasé, sauf l'aile avec tour et chapelle : celle-ci abrite des angelots en bois de 1500 de l'ancienne église St-Calixte rasée en 1893, données au comte de Pas. Il avait fait don d'une verrière sur le pèlerinage marial de Lourdes de sa femme, visible dans l'église actuelle. Le collège Savio s'est modernisé : salle de sport et nouveaux bâtiments scolaires de 1994 à 1998. Le lycée technique Maria Goretti arrive sur l'est boisé du domaine en 1995...



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy  
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.  
Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : [www.lambersart.fr/bulletins-historiques](http://www.lambersart.fr/bulletins-historiques)  
Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique  
Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique  
Impression ville de Lambersart

